

Prière universelle

Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs.

Action de Grâce

**Devenez ce que vous recevez, devenez le Corps du Christ.
Devenez ce que vous recevez, vous êtes le Corps du Christ.**

Baptisés en un seul Esprit,
nous ne formons tous qu'un seul corps ;
abreuvés de l'unique Esprit,
nous n'avons qu'un seul Dieu et Père.

Rassasiés par le Pain de Vie,
nous n'avons qu'un cœur et qu'une
âme ;
Fortifiés par l'Amour du Christ,
nous pouvons aimer comme il aime.

Chant de sortie

Prière à la vierge

A LA PAROISSE

samedi 21 septembre à 15h : visite de l'église (journées du patrimoine)
dimanche 29 septembre à 11h : messe de rentrée de l'école St Pierre,
bénédictio des cartables suivi d'un pot
mercredi 2 octobre 18h30 : Reprise de la messe à Notre Dame de Liesse

Date à retenir :

Sortie paroissiale à Auvers sur Oise : samedi 12 Octobre

Départ à 9h, messe à 11h et visite de l'église, pique-nique, visite d'Auvers et
parcours des peintres l'après-midi. Retour à Paris vers 19h.
Prix : 25€ (gratuit pour les enfants accompagnés de leur famille)
Les tracts sont sur les tables ou inscription à l'accueil.

Pastorale des professionnels en activité

Vendredi 4 octobre, 13h00 dans la crypte de l'église Saint-Pierre de Chaillot
« La doctrine de l'Eglise en matière de finance »
Par Pierre de Lauzun, ancien Délégué général de l'Association Française des
Marchés Financiers – AMAFI

Etudiant ? Titulaire du BAFA ? La Nicolaïte de Chaillot recrute !

Vous avez le sens du travail en équipe et une fibre éducatrice, vous êtes heureux
de vivre et heureux de croire et plus encore titulaire du BAFA... n'hésitez plus : ce
poste d'animateur 12h/semaine – mercredis après-midis & deux soirs par
semaine (16h00 – 19h00) et/ou vacances scolaires – est celui qu'il vous faut !
Envoyez votre CV & LM à accueildeloisirs@nicolaite.com !



**PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT**

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
<http://www.eglise-chaillot.com>

Dimanche 22 septembre 2019
25^{ème} dimanche du temps ordinaire

Regard chrétien sur l'argent

Il y a un paradoxe dans l'Écriture : Jésus annonce un royaume qui n'est pas de ce monde mais se sert très souvent de comparaisons tirées de la vie économique et financière. Ce raisonnement économique, porté par Jésus au bout de sa logique, conduit à un paradoxe : si vous voulez investir dans ce qui a vraiment une valeur durable, ce ne peut être que dans ce qui dépasse infiniment toute autre réalité, la vie infinie en Dieu.

Sur cette base évangélique, nous pouvons avec plus de sûreté réfléchir. La Doctrine sociale de l'Eglise nous fournit ici des repères : la libre action des personnes est, en matière économique, un bien et un devoir. La propriété privée en est l'instrument indispensable, qu'il faudrait généraliser plus que limiter. La subsidiarité devrait conduire à limiter l'action de l'Etat dans sa sphère de légitimité, celle du Bien commun de la société toute entière.

Ce qui a plusieurs conséquences concrètes. La propriété est donc ordonnée à la destination individuelle des biens : nous sommes responsables devant Dieu de l'usage libre de nos biens. Le marché n'est donc pas l'indice suprême de la valeur : ce n'est que le moyen de mesurer la valeur d'échange à un moment donné.

Apparaît alors une position originale pour le chrétien : loin de renvoyer dos à dos le libéralisme et le socialisme au nom d'une utopie, il reconnaît que ce qui fait le sens de la vie économique, c'est l'orientation donnée par chacun à son action. Préférant donc une économie de liberté, d'autonomie et d'entreprise, il ne saurait admettre l'arbitraire dans les orientations individuelles, comme le proclame la théorie libérale classique. Concrètement, nous sommes moralement responsables de nos biens. Nous n'avons pas à en rougir, mais nous devons les utiliser pour le bien de tous sans exclusive.

C'est à la fois un choix majeur, et une des responsabilités essentielles que nous avons à assumer en toute conscience, sans culpabilisation induite. Car si ce que nous faisons de nos biens matériels est l'une des dimensions principales de notre vie collective, de notre comportement envers nos frères, ce n'est qu'une figure transitoire, comme tout ce qui est de ce monde. Le royaume de Dieu se crée petit à petit dans chacune de nos actions ; mais ce n'est pas en ce monde, par le fait même de l'activité humaine, économique en particulier : c'est dans la

signification de chaque acte aux yeux de Dieu. L'économie n'est qu'un domaine auxiliaire, une aide pour la réalisation de ce qui la dépasse infiniment.

Alors, que faire concrètement ? D'abord prier, et prendre pleine conscience de notre position, de ce que demande notre devoir d'état : notre famille, notre rôle dans la société. Puis donner à ceux que la Providence a mis sur notre chemin. Combien ? Au minimum à mon sens, la dîme, d'origine biblique et longtemps pratique commune de la chrétienté, soit 10% de nos revenus (après impôts) : une hygiène de départ. Au-delà, c'est notre responsabilité : donner et donc aider ? investir et créer des emplois ? favoriser la création, la recherche, le savoir ou les arts ? A chacun de voir ce que la Providence attend de lui... »

P. de Lauzun

(P. DE LAUZUN interviendra à la paroisse le vendredi 4 octobre, à 13h dans la crypte de l'église, lors de la réunion pastorale à destination des professionnels qui travaillent dans notre quartier)

Chant d'entrée

Louange à Dieu dans sa demeure, Louez sa très haute puissance, Louez son œuvre de vaillance Louange à lui dans sa grandeur.	Louez-le par l'éclat du cor, Louez-le harpes et cithares, Louez-le danse et tambourins, Louez-le cordes et roseaux.
--	--

Louange à Dieu par les cymbales,
Par les cymbales triomphantes,
Que tout ce qui vit chante Dieu,
Alléluia, Alléluia !

Lecture du premier livre du prophète Amos (Am 8, 4-7)

Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrons jusqu'aux déchets du froment ! » Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

Psaume 112



« Louez le nom du Seigneur : de la poussière il relève les faibles »

Louez, serviteurs du Seigneur, / Louez le nom du Seigneur !

Béni soit le nom du Seigneur, / Maintenant et pour les siècles des siècles !

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? / Lui, il siège là-haut.

Mais il abaïsse son regard / Vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible, / Il retire le pauvre de la cendre

Pour qu'il siège parmi les princes, / Parmi les princes de son peuple.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1 Tm 2, 1-8)

Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage, pour lequel j'ai reçu la charge de messenger et d'apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 16, 1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.' Le gérant se dit en lui-même : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Il répondit : 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?' Il répondit : 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80'. Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.

Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »